

## FESTIVAL ■ Bitume et Macadam, à Liège

# Un week-end pour enchanter une ville en chantier

On le sait à présent: le rire a des vertus curatives. Blessée par d'ancestraux travaux, Liège a injecté, ce week-end, l'humour dans ses venelles. Nom de l'opération: Macadam, premier festival international de théâtre et de musique de rue de la Communauté française.

Pour assurer une saine application à cet essai festif, les services de la province de Liège et leurs alliés citoyens avaient fait appel à un grand spécialiste: Alain Schmitz, organisateur du festival de Chassepierre. Et pour que les foules soient au rendez-vous, ils avaient combiné les dates de ce Macadam avec deux autres joyeux événements: les fêtes de Wallonie et Bitume, festival de spectacles de rue.

Pas facile de retrouver ses jeunes, dans cette fête à trois têtes. Les fanfares se font des passes. Les échoppes multiplient leurs produits régionaux. Le public musarde aux fêtes de Wallonie, principal moteur de sa présence. Ah? Du théâtre? Non, je ne savais pas. Samedi, jour phare de l'affiche de Macadam, le promeneur n'est guère éclairé. On le comprend. Nul programme ne lui a été distribué. Et la bonne nouvelle n'a que peu circulé. Une des qualités du théâtre de rue reste bien sûr la surprise. Mais, ce week-end, il fallait la chercher.

Liège offre pourtant un visage adéquat. Les artistes disposent d'un frais réseau de chemins piétonniers. Bitume, lui, s'expose comme d'habitude dans les deux cours du musée de la Vie wallonne. Les enfants frémissent aux frasques de Peach, un costaud qui expose les choux à la masse et donne un ton rock à ses acrobaties. Le gradin fond de tendresse et d'admiration devant la rigueur des sept jeunes acrobates-jongleurs de l'École de cirque de Gembloux, qui livrent un « Ballet de rue » plein de drôlerie. Les bancs se figent un

peu face aux rudes « Socrate et Sécotine », que la Compagnie mythique Mi-Toc ficelle en une boîte à musique géante, pour ensuite se relâcher en compagnie de Tubapiston, un trio loufoque dont l'humour convainc ponctuellement. En résidence et à heures régulières, Bitume soulage l'angoisse urbaine.

Pour Macadam, il faudra plus de chance. On rêverait d'avoir un hélicoptère pour repérer le terrain. Ou au moins des échasses. Certains artistes l'ont compris, qui exécutent en hauteur de redoutables sarabandes. L'outil aérien permet en outre de déambuler à la vue de tous. On aperçoit ainsi les quatre saisons, incarnées par autant d'échassiers belges: le Pom Pom Théâtre varie l'éclat et la forme des costumes pour un défilé musical et hardi. Un tonus de haut vol que l'on retrouve avec Amlima, troupe angolaise qui offre à la place Saint-Lambert de généreuses danses, au sol et dans les airs. Les Colombiens de Palo Q'Sea élèvent aussi leur carnaval, conviant le délire, la fête et le feu.

Par chance, sur le pavé, on croise les oppositions acrobatiques de l'espace Catastrophe, les faux numéros ratés de l'irrésistible Mister Jones, la joute orale du Bolet rose... Des spectacles itinérants secouent les chalands du traditionnel marché de la Batte. Mais il faudra attendre le dimanche soir pour que Macadam colle vraiment à la ville. L'ensemble musical Garrett List se poste au premier étage d'un immeuble en construction. Suspendus aux grues que Liège connaît si bien, les percussionnistes français de Transe-Express transforment le chantier en imparable outil poétique. La Cité ardente a trouvé rire et émoi à sa taille. Une piste encourageante, pour la prochaine opération cicatrisante...

LAURENT ANCION



Le meilleur point de vue, d'où scruter un premier festival Macadam quelque peu confus: les chatoyantes échasses du Pom Pom Théâtre. Photo Jean-Claude Dessart.